



MAHMAH.CH

CURATEUR EN RÉSIDENCE 2024/2025

UN JEUDI PAR MOIS

Le MAH invite un curateur ou une curatrice en résidence à développer une programmation originale un jeudi par mois, de septembre à juin. Pour cette seconde édition, Thomas Conchou invite des artistes à dévoiler des performances inédites à travers un programme thématique qui dit son ambition sans détour : ça parle du temps ! Il est temps ! Il serait temps !



IT'S ABOUT TIME

Ce programme prend pour point de départ l'œuvre *Big Crunch Clock* (1999) de Gianni Motti, installée sur le fronton du MAH, pour aborder la question du temps et son caractère construit. En considérant le musée comme une machine temporelle à interpréter l'histoire et à fabuler le futur, ce cycle d'évènements et de performances viendra s'intéresser aux chronopolitiques : les études contemporaines de la temporalité. Artistes et théoriciens s'intéresseront à l'histoire de l'horlogerie et de la complication, au temps de la conquête coloniale et des fuseaux horaires, au temps de l'usine et du travail domestique ou encore aux recherches actuelles sur le temps quantique. Ensemble, ils inviteront le public à s'extraire d'une conception linéaire et téléologique pour envisager un temps cyclique, épais, profond, ancestral, et queer.

INFORMATIONS PRATIQUES

Prix libre, sur réservation

[BILLETTERIE ↗](#)



Thomas Conchou est curateur et directeur artistique du Centre d'art contemporain de La Ferme du Buisson, en Île-de-France (77). Impliqué dans de nombreuses actions en faveur d'un art en contexte social, il développe une pratique curatoriale interdépendante et collaborative, notamment au sein de la Société des Nouveaux commanditaires pour laquelle il est médiateur-producteur. Il mène également une recherche-action sur le potentiel émancipateur des pratiques artistiques queer et édite *The Master's Clock*, une plateforme éditoriale sur les politiques du temps.

PERFORMANCES PASSÉES



24.10.2024

Gyemyeon, pièce chorégraphique de Sehyoung Lee

Présentée pour la première fois aux Beaux-Arts de Paris en 2023, *Gyemyeon* est une pièce pour six danseur.se.s, pensée autour du concept bouddhiste de « Samsara », la souffrance causée par le cycle infini des réincarnations. Au sein d'une installation évoquant un mobilier urbain aseptisé, les performeur.se.s incarnent tour à tour une des six destinées du Samsara: enfer, faméliques, animaux, êtres humains, demi-dieux belliqueux et dieux.

Sur une musique électronique jouée en direct, les danseur.se.s marchent, se cognent, se séduisent, s'effondrent, crient ou se relèvent. Tour à tour, dans une boucle sans fin, chaque personnage se fond dans un autre, redevient lui-même, avant que tous convergent en un seul être, et que le cycle recommence.

Né en 1993 à Séoul, **Sehyoung Lee** vit et travaille à Paris. Sculpteur, chorégraphe et performeur, il est diplômé des Beaux-Arts de Paris en 2023. Sehyoung Lee a joué dans des œuvres telles que *Happening Tempête* de Boris Charmatz au Grand Palais éphémère, Paris (2021). Il participera à la 68e édition du Salon de Montrouge en 2025 et a présenté ses créations *Breaths* (sculpture), *Callus* (sculpture), *Fail me softly* (performance) dans l'exposition collective "Temps Z" à la galerie Mennour. Il a également présenté sa pièce chorégraphique *Gyemyeon 계면* (performance) dans l'exposition des Félicités aux Palais des Beaux-Arts en 2024, ainsi que *(Ici) divague* (performance, sculpture et sons) pour l'exposition de fin d'études aux Beaux-Arts de Paris. Il a aussi participé au festival de performances « No no fest » organisé



05.12.2024

The Aching pièce chorégraphique de Samir Kennedy, en partenariat avec le festival Les Urbaines de Lausanne

Le mot "aching" est un adjectif en anglais qui décrit une douleur ou un malaise continu ou persistant, généralement une sensation sourde ou lancinante. Il peut se référer à une sensation physique dans le corps, comme une douleur musculaire ou articulaire, ou il peut être utilisé métaphoriquement pour décrire une détresse émotionnelle ou psychologique.

The Aching explore la temporalité du chagrin, la temporalité de mon chagrin, en utilisant des chansons folkloriques de Grande-Bretagne, d'Irlande et des États-Unis pour nous plonger dans un rêve fiévreux, à la fois doux et brutal, qui parle de la nature apparemment éternelle de la capacité humaine à éprouver la souffrance, tout en la transformant en expressions

Samir Kennedy est un artiste britannico-algérien de danse, de performance et de son, basé entre Londres et Marseille. Il crée des œuvres interdisciplinaires mêlant vidéo, son, chorégraphie et performance, mettant en avant le corps comme un lieu à partir duquel interpréter les notions de classe, de race, d'altérité, de « *queerness* » et d'abjection. Il se sert des figures archétypales (comme le diable, le zombie, le clown) comme véhicules de la conscience collective qui suscitent des lectures complexes. Il utilise des marqueurs sociologiques esthétisés comme moyen de discuter des identités Intersectionnelles, tout en cherchant à miner ces esthétiques pour offrir de nouvelles réalités et possibilités pour l'existentialisme queer à prospérer grâce à la fictionnalisation et à la création de scénarios spéculatifs.





06.02.2025

Conférence performée (en anglais), 19h



27.02.2025

Chronopolitiques : séminaire de recherche
17h30 , en français et en anglais au [GamMAH](#) ↗

Avec : Amelia Groom, Caroline Honorien, Salma Mochtari, Rachael Rakes et Gary Zhexi Zhang

Pour accompagner son cycle de performance intitulé « IT'S ABOUT TIME », Thomas Conchou invite des théoricien·nes, auteur·ices et chercheur·euses à présenter des contributions récentes au champ des chronopolitiques, envisageant la temporalité et les politiques du temps sous des angles économiques, coloniaux, queer, minoritaires, ou archivistiques.

Rachael Rakes et Amélia Groom reviendront sur leur collaboration autour du programme curatorial "No Linear Fucking Time" présenté au printemps 2022 à BAK, Utrecht, avant de



17.04.2025

Suspending Time: Cosmic Tuning de Lou Drago
Dans le cadre de l'exposition *Musique Mécanique*, 19h

Depuis 2018, Lou Drago s'interroge sur les différents types de musique et de son qui potentialisent l'expérience du temps vertical ou non linéaire. Poursuivant ce fil conducteur, Drago présente, *Suspending Time: Cosmic Tuning*, utilisant des sons provenant de diverses fréquences trouvées dans le cosmos. Dans le cadre de l'exposition *Musique mécanique*, le public est invité à s'allonger et à s'engager dans une écoute profonde pour tenter de vivre une suspension du temps. Un vecteur peut être établi entre ce mode d'écoute conscient et diverses pratiques de méditation et de pleine conscience qui soulignent de la même manière l'importance de se concentrer sur le présent. Alors que nous traversons une période de plus en plus turbulente et anxiogène, Drago croit en l'importance de cultiver

une capacité à être présent et à se sentir soi-même dans un corps qui écoute et ressent. Suspendre le temps par la présence peut également être considéré comme un moyen de voler le temps aux impératifs capitalistes d'urgence et de productivité.

Lou Drago est un·e artiste berlinois·e qui travaille avec les sons, les mots, les êtres et les expériences affectives. Travaillant sur différents supports, sa pratique artistique œuvre à établir des liens entre le potentiel de guérison du son, la nécessité de la collectivité et de la solidarité à l'époque néolibérale, les féminismes queer et antiracistes, la méditation et les théories qui s'y rapportent. Ces dernières années, iel a organisé diverses « occasions d'écoute » qui permettent aux invité·es de pratiquer différentes manières d'être ensemble et avec soi-même. Le travail de Lou Drago a été partagé dans une variété de contextes à travers l'Europe et au niveau international.



15.05.2025

The sacred, without world, performance de Vir Andres Hera, avec Jona Sanders et Maya Zaton, 19h

Cette performance prend pour point de départ *Zong !*, le poème percutant de Marlene NourbeSe Phillip. Dans ce texte, l'autrice convoque un chaos poétique pour faire entendre les voix des personnes réduites au silence — celles jetées par-dessus bord lors de la traversée transatlantique. Pour elle, ces vies englouties continuent d'exister, au-delà de la mort.

En écho à cette approche, Vir Andres Hera, Jona Bruixet et Maya Zaton déploient une performance qui mêle sons de l'océan, ballroom, cloches, sismographes, voix et boucles sonores, composant ensemble un récit polyphonique, aux temporalités multiples, où les corps fragmentés tentent de se reconstituer.

À travers ce geste, iels cherchent à « re-membrer » les corps démembrés, à dialoguer avec les mort·e·s, et à détourner les formes d'archives historiques utilisées pour légitimer la violence coloniale. En s'inspirant de la méthode de déconstruction radicale de NourbeSe Phillip, la performance devient un espace de résistance, de rituel et de mémoire vivante.

Vir Andres Hera (né·e en 1990 à Yauhquemehcan, Mexique) est cinéaste et artiste. Le point de départ de ses œuvres se situe à la convergence de questions relatives à l'immigration, l'exil, l'identité de genre ou l'appartenance culturelle multiple, dont iel s'attache à restituer la diversité. Croisant récits personnels et morceaux d'Histoire, ses œuvres font entendre des mots, des voix et des langues qu'iel associe à des montages visuels fragmentés et des images énigmatiques, comme un reflet de la pluralité des perspectives et des réalités. Ses installations multi-écrans reflètent un temps non linéaire et fracturé. Parmi ses expositions récentes, citons *Cacophony as collectivity*, galerie SBC, Montréal (2023) ; *Soleil Triste*, Mo.Co. Montpellier Contemporain, (2023) ; *Exchange* : London, Mimosa House, Londres (2023) ; et *Ceremony*, HKW, Berlin (2022). En 2024, iel emporte le prix jeune création internationale de la Biennale de Lyon. Une archive contenant une partie de son travail d'écriture vient d'être acquise par The Backroom - Museo Tamayo de Mexico et sera bientôt publiée.

Jona Sanders est une artiste et interprète afro-américaine, elle vit et travaille en Suisse depuis plus d'une décennie où elle se consacre à la communication multilingue, à la danse et à la militance dans une démarche d'émancipation individuelle et collective. Elle travaille en tant qu'interprète pour des organismes internationaux à Genève et elle a été entre autres *mother* d'une maison de ballroom créée en hommage à William Dorsey-Swann.

Maya Zaton est artiste et vidéaste. Elle est diplômée de l'École supérieure d'art d'Annecy Alpes en 2025. Son travail part de ses interrogations sur sa position en tant que femme blanche, cis-hétéro, venant de milieu populaire et ayant grandi en banlieue parisienne. À travers ses films et performances, elle crée un dialogue entre ses différentes communautés, invoquant d'histoires intimes, questionnant des rapports sociaux et des histoires d'amour.



26.06

Performances de Nils Alix-Tabeling et Phoenix Atala, 19h

A stone's complaint est une nouvelle performance réalisée par Nils Alix-Tabeling en collaboration avec l'actrice Laura Schuller, s'apparentant à une petite pièce de théâtre pour deux personnages : une pierre parlante et un chevalier déchu. La performance s'intéresse à l'un des artefacts les plus emblématiques du MAH, « la pierre aux dames », un menhir vieux de 6500 ans, déterré en Suisse au XIXe siècle. Cette courte pièce culmine en un rituel inspiré des cultes païens du XIIe siècle dédiés aux trois déesses de la lune et à la mère terre, en résonance directe avec les figures humanoïdes gravées sur la pierre exposée dans la cour du MAH.

Nils Alix-Tabeling convoque les ressorts de la théâtralité pour créer des expériences immersives mêlant sculpture, vidéo et son. Ses installations et ses performances s'intéressent à la notion de cérémoniel et explorent la transformation politique du quotidien par le rituel en reliant des événements historiques, des mythologies ou des motifs contemporains.



Dans sa performance *Queer Time*, Phoenix Atala manie les outils du MC - un micro, un sampler, une table de mixage, des beats et un pédalier vocal - et nous embarque dans un voyage temporel trans à travers le temps. Grâce à des interventions technologiques qui modulent sa voix, son corps, son passé et son futur, nous plongeons dans son histoire personnelle et en explorons les dimensions queer. La performance est un ensemble hybride mêlant conférence spéculative, cypher hip-hop et voyage temporel décolonial ; une dérive en direct à travers différents registres.

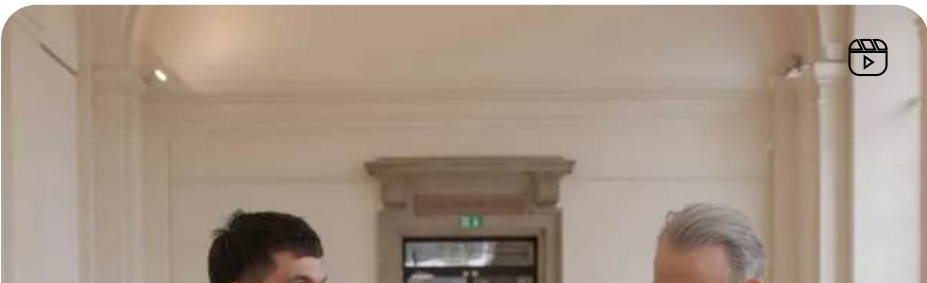
Phoenix Atala est un artiste franco-marocain trans, transversal, transdisciplinaire, investi dans les pratiques décoloniales et queer, les futurs spéculatifs et transformatifs. Son travail explore, décortique, malmène les techniques du cinéma, de la performance, de la web-série, des usages de la parole, du hip hop, du DJing etc.

À SUIVRE SUR LE COMPTE INSTAGRAM DU MAH





@MAHGENEVE





on tombe dans une sorte de langueur
et le temps semble se dilater.